Rapport d'Activités Trait d'Union 2013

le trait d'union

154, rue du Vieux Pont de Sèvres
92100 BOULOGNE
Tél : 01 41 41 98 01 - www.oppelia.fr

Sommaire

Introduction 3

Le centre 92 - Boulogne / Clamart 4
Le centre thérapeutique résidentiel de Clamart 4
Le suivi ambulatoire de Boulogne 4
La consultation jeunes consommateurs 4
Les groupes thérapeutiques 5

Le nord 92 - Villeneuve la Garenne 8
L'atelier d'art thérapie 8

Le service de prévention 92 10
Les programmes de développement des compétences psychosociales 10
Les espaces d'échanges sur les prises de risque et les consommations de produits psychoactifs à l'adolescence 12
Les interventions auprès des professionnels 13
Le soutien à la parentalité 15

INTRODUCTION

Le Trait d'Union : CSAPA ambulatoire et résidentiel, ACT, service de prévention / 36 ans d'actions au service de personnes en difficulté avec les addictions, des services diversifiés allant de l'ambulatoire vers l'hébergement individuel et collectif.

Le Trait d'Union est le plus gros établissement d'Oppelia en termes de personnels, de budget, de prestations de services proposées :

- 2 centres de consultations ambulatoires (Boulogne et Villeneuve la Garenne),
- 2 consultations jeunes consommateurs,
- un service de 12 places d'appartements thérapeutiques (AT),
- un centre thérapeutique résidentiel de 7 places (CTR),
- et un service de 20 places d'appartements de coordination thérapeutique (ACT).

Le Trait d'Union se distingue ainsi par la diversité de ses outils et son étendue géographique, ce qui en fait un acteur incontournable du champ de l'addictologie. Il est à présent le seul établissement des Hauts de Seine (et l'un des rares en région Ile de France) à proposer à la fois des activités ambulatoires et des soins résidentiels en CTR, en appartements thérapeutiques et en ACT. Il est sollicité pour cela par des partenaires de l'ensemble de la région.

La situation du Trait d'Union dans les Hauts de Seine, en petite couronne, dans deux pôles géographiques, l'un au Nord, l'autre au Sud, l'amène à drainer des populations sociologiquement diversifiées, venant des communes du département, mais aussi des arrondissements parisiens proches et des départements avoisinants (93, 95).

L'année 2013 a été marquée par un travail de redéfinition du cadre de travail sur les hébergements individuels. Nous avons ainsi fait appel à un intervenant extérieur pour travailler sur le projet de service des AT (Boulogne), et le projet de service des ACT (Villeneuve la Garenne). Ce travail sera intégré dans le travail qui va être initié en 2014 autour de la réactualisation du projet d'établissement du Trait d'Union.

Une dynamique s'est installée autour de la participation des usagers, avec le lancement d'un groupe d'expression à Boulogne, et le renouvellement du CVS aux ACT (Villeneuve la Garenne).

Le travail sous forme de groupes thérapeutiques a continué de se développer, avec la création d'un atelier art créatif à Boulogne, la poursuite de l'art thérapie à Villeneuve la Garenne, en plus des ateliers déjà existants : sophrologie, prévention de la rechute, de proches en proches.

Enfin, le service prévention du 92 a poursuivi la dynamique enclenchée en 2012, avec un nombre d'intervention en expansion et une diversification des publics cibles.

Céline BLAZY
Directrice Trait d'Union

Le centre 92 - Boulogne / Clamart

LE CENTRE THÉRAPEUTIQUE RÉSIDENTIEL DE CLAMART

En 2013 nous avons accueilli 11 résidants, deux femmes et 9 hommes, pour un séjour moyen de 186 jours. Le taux d'occupation a été de 80.35% avec 2053 journées d'hébergement.

Centre thérapeutique résidentiel de Clamart

LES APPARTEMENTS THÉRAPEUTIQUES

Pour les appartements thérapeutiques, nous avons accueilli 16 personnes, 6 femmes et 10 hommes, pour un séjour moyen de 161 jours avec un taux d'occupation de 78% avec 2591 journées d'hébergement. Nous avons effectué d'importants travaux d'amélioration de nos appartements tout au long de l'année.

LE SUIVI AMBULATOIRE

En 2013, 523 personnes ont été accueillies dans le centre de consultation de Boulogne, dont 178 nouveaux usagers.

Nous avons effectué un total de 8038 actes, chiffres en nette augmentation par rapport aux cinq dernières années d'activité.

Nous constatons, aussi cette année, une augmentation du nombre d'entretiens par personne.

année	2009	2010	2011	2012	2013
File active	514	509	461	515	523
Nombre d'actes	7521	7322	7371	7589	8038

Salle d'attente du centre de consultation de Boulogne

LA CONSULTATION JEUNES CONSOMMATEURS

La Consultation Jeunes Consommateurs créée en 2003 sur Boulogne-Billancourt a sensiblement modifié son dispositif d'accueil et de prise en charge au cours des années afin d'augmenter son efficience au regard des caractéristiques du public cible.
Le fait que le changement du rapport à l'objet de consommation problématique puisse parfois s'avérer rapide pour certains jeunes en raison à la fois d'une survenue plus récente, et d'une capacité d'y opérer plus facilement un changement, la prise en charge nécessaire à l'obtention de résultats reste la plupart du temps conséquente.

Si le nombre de jeunes accueillis est resté constant depuis plusieurs années au sein de la consultation, la qualité du travail effectué auprès d'eux n'a cessé de croitre.

Aux prises à de puissants éprouvés consécutifs aux consommations abusives de substances psychoactives qui rendent difficile la distanciation nécessaire pour que ces faits fassent expérience et à une forte pression de conformité de leur groupe d'appartenance, ces jeunes sont très rarement à l'initiative d'une demande de prise en charge.

Ces comportements s'accompagnent alors souvent d'un déni ou d'une faible perception du risque. A l'inverse, l'environnement proche du jeune est souvent alarmé ou démuni face à ce type de comportement d'usage et très demandeur d'une intervention auprès du jeune.

C'est sur la base de ce constat qu'une pratique clinique singulière s'est peu à peu construite. Elle a initié la mise en place progressive d'une stratégie systémique multidimensionnelle qui favorise les alliances thérapeutiques et la mobilisation des ressources du jeune et d'acteurs clefs à savoir : ses parents, sa famille, ses amis, les acteurs de santé, de justice, de l'éducation, etc.

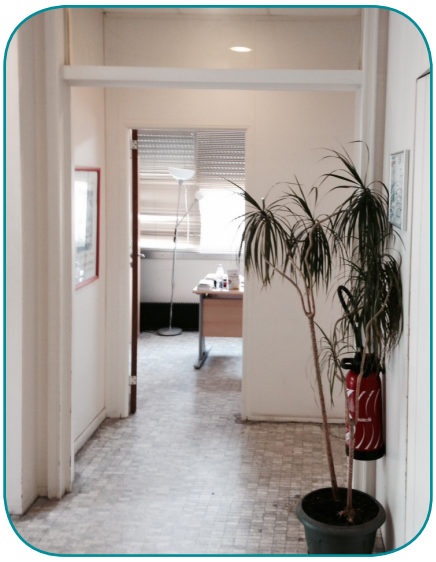
En fonction des alliances, de leurs convergences, de la demande du jeune de son entourage et de leurs ressources, les modalités de prise en charge se déclinent au sein d'espaces de parole évolutifs individualisés et/ou collectifs qui garantissent à la fois la mise en synergie des différentes parties prenantes et le respect des limites psychosociales du jeune.

Dans un positionnement tiers, le professionnel prenant appui sur la parole de ces acteurs facilite le déploiement d'un espace susceptible de faire émerger une remise en question du rapport que le jeune entretient avec son/ses objets de consommation et de son impact environnemental.

La durée et le rythme de la prise en charge restent quant à eux très dépendants de l'importance des troubles psychiques du jeune et de ses ressources sociales.

Cette pratique clinique s'est adossée depuis plusieurs années à une stratégie d'intervention précoce qui s'emploie à articuler les actions de formation, de prévention, les groupes de paroles parents et l'implantation de consultations de proximité dans des espaces dévolus à l'information du public et à l'éducation pour la santé.

80 consommateurs ont été reçus en 2013, et 56 membres de l'entourage rencontrés.



Locaux de la consultation Jeunes Consommateurs

LES GROUPES THÉRAPEUTIQUES

Atelier Arts Plastiques

L'atelier d'arts plastiques est animé par deux éducateurs. Il fonctionne depuis janvier 2013 et est ouvert à tous, le vendredi après midi de 14h30 à 16h30. Il est demandé aux personnes qui s'inscrivent dans cet atelier de bien vouloir s'investir sur plusieurs semaines ou mois. Nous recevons entre six et huit participants par atelier.

Plusieurs activités y sont pratiquées telles que des collages, des assemblages mais aussi de la peinture (gouache, aquarelle, acrylique...), du dessin, des pastels (gras ou secs) du fusain, des encres, la fabrication d'objets en volume, des fresques ...

Souvent les personnes qui décident de venir à cet atelier le font avec appréhension. L'équipe entend régulièrement : « je ne sais pas dessiner, je suis nul en peinture, j'y arriverai jamais... ». Les premiers rendez-vous permettent une découverte du matériel, du « savoir faire », du « ce que fait l'autre »....

Dans un premier temps, aucune consigne n'est donnée pour que cet atelier laisse libre cours à la créativité. Puis l'équipe s'est aperçue que chacun restait dans ce qu'il savait le mieux faire, sans trop oser se lancer vers d'autres matières.

Aussi il a été décidé de lancer un thème : le portrait. Un portrait volontairement « grossier » qui paraissait accessible dans la reproduction, a été découpé dans un magazine. La consigne n'était pas la reproduction mais l'inspiration. Beaucoup ont été fidèles au modèle tout en y mettant leur touche personnelle. Afin de désacraliser le fait de dessiner un portrait, l'un des animateurs l'a peint à sa façon, deux séances durant.

A la troisième séance, plusieurs personnes ont voulu essayer, à la peinture acrylique, au pastel sec, au crayon couleur, au collage...le résultat s'est avéré surprenant, varié...les participants ont été étonnés de leur travail et de celui des autres. Ils ont pu voir le cheminement de chacun pour en arriver là ; une alliance s'est créée, un partage entre les participants liés par la même démarche.

Il est alors apparu nécessaire de légitimer encore plus ce travail, de renvoyer à ces participants le plaisir d'être vu, reconnu en tant que « créateur ». C'est ainsi que chaque trimestre, l'équipe du Trait d'Union organise une exposition sur le thème travaillé durant ces trois mois. Chacun choisit ce qu'il souhaite exposer. Une effervescence ambiante règne lors de ces expositions, avec la fierté de voir ces toiles sur le mur de la consultation de Boulogne. Chacun y va de son commentaire, professionnels, participants, usagers...toujours avec enthousiasme et bienveillance.

L'ambiance du groupe est chaleureuse, parfois silencieuse, les uns recherchant l'inspiration, les autres étant absorbés dans leur création. Puis vient le temps de lâcher l'ouvrage. Apres un contentement dans la création, l'œuvre parait finie... pourtant ce n'est pas facile de passer à autre chose.

Exemples de créations réalisées durant l'atelier «Arts plastiques»

Le groupe de proche en proche

Le Groupe de Proche en Proche développé depuis maintenant quatre ans au Trait d'Union propose de regrouper plusieurs membres de l'entourage proche d'une personne concernée par une addiction dans le but de créer un réseau social aidant et thérapeutique.

Le groupe comporte des objectifs thérapeutiques qui visent à identifier les éventuels dysfonctionnements familiaux, afin d'élaborer ensemble les solutions les plus adaptée à chaque situation, grâce aux rapprochements d'expériences qui sont utilisés comme éléments facilitateurs de changement.

Objectifs

Objectif thérapeutique principal: réduction des risques liés aux usages de substances psychoactives par une meilleure implication de l'entourage proche du consommateur.

Les membres du groupe sont invités à une meilleure acceptation de certaines situations immuables, le comportement des autres, leurs addictions, le départ d'un enfant, la rupture, la séparation, la mort... L'un des objectif doit égale- ment permettre aux membres du groupe de lâcher prise, de reconnaître leur impuissance à contrôler les autres ce qui peut par la même permettre aux autres d'assumer leurs respon- sabilités et leurs erreurs sans avoir à faire à leur place ce qu'ils peuvent faire eux-mêmes, et enfin, ne pas oublier de prendre soin d'eux.

Différentes approches thérapeutiques sont utilisées :

- Les thérapies multifamiliales (...) auxquelles on associe les modalités d'un traitement multidimensionnel en prenant conjointement, au sein d'espaces différenciés,
- la prise en charge pluridisciplinaire de l'usager. Ce dispositif ne dépend pas d'un protocole préétabli. Il est mis en place puis ajusté à chaque situations selon des déclinaisons qui tiennent compte de la demande du consommateur, des usages de S.P.A. et de ses proches, de la situation familiale et sociale, de la forme de l'addiction, de comorbidités éventuelles, des niveaux de motivation et d'engagement dans le processus thérapeutique.

Fonctionnement :

Constitution de groupes semi-ouverts de 3 situations puis fermés à 6 situations. Les réunions ont lieu toutes les 3 semaines, pendant 2 heures et engagent les membres du groupe sur une période de 6 mois. Chaque famille est rencontrée individuellement avant d'intégrer le groupe puis peut être vu individuellement si elle en fait la demande. Il est demandé que le contenu de l'entretien soit alors restitué dans les grandes lignes au sein du groupe par le membre du groupe.

Dynamique des groupes :

En Octobre 2011 un deuxième groupe de parents s'était constitué. En 2012 les deux groupes sont restés stables et se sont réengagés à poursuivre leur travail.
En septembre 2013 deux nouvelles personnes, ont été accueillies dans un des groupes et deux parents ont également quitté le groupe après deux et trois années de travail en son sein. Ces nouveaux participants sont venu quelques peu ralentir la dynamique du groupe qui les a accueillis, mais ce groupe est a nouveau clos ce qui permettra à chacun de revenir à un travail plus introspectif. Quant au deuxième groupe de paroles, après avoir durablement évoqué les interactions directes avec leurs enfants respectifs, l'élaboration du groupe a évolué en 2013 pour prendre de plus en plus en compte l'impact du transgénérationnel dans les relations avec leur famille.

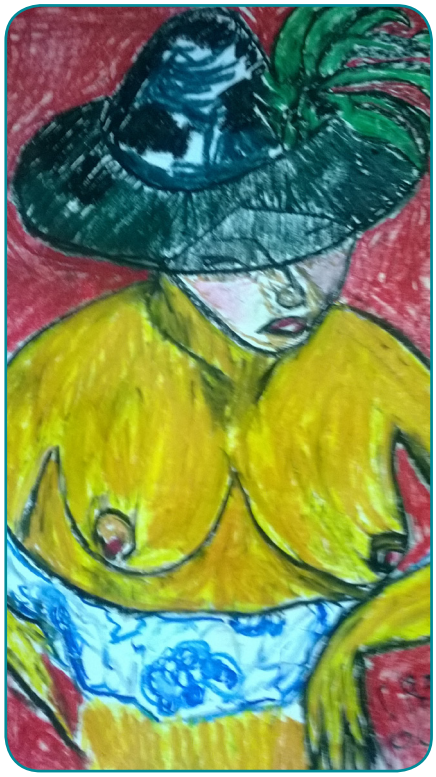
Le Nord 92 – Villeneuve-la-Garenne

230 patients ont été reçus au centre de consultation ambulatoire de Villeneuve-la-Garenne. La file active se caractérise par une forte précarité. 80 % opiacés en produit n°1, en lien avec l'unité méthadone. 6300 actes ont été effectués au cours de l'année.
22 résidents ACT ont été accueillis dans l'année (chiffre stable d'une année sur l'autre), 77% ont entre 40 et 49 ans.
La cohésion de l'équipe a été renforcée suite à l'intégration de l'unité méthadone dans les locaux du centre de consultation ambulatoire. Des transversalités ont été mises en place entre les deux services CSAPA et ACT : des résidents des ACT viennent régulièrement chercher leur traitement de substitution à l'unité méthadone.

L'ATELIER D'ART THÉRAPIE À VILLENEUVE LA GARENNE

Après une demi-année de démarrage, l'atelier a trouvé sa place et il est parti intégrante du fonctionnement du pôle de Villeneuve la garenne. Il se déroule tous les vendredis après midi sur une vacation d'Hélène Hodier de 14h30 à 16h30. Il s'est progressivement imposé à tous les résidents des ACT et aux patients du CSAPA.

En raison de contraintes de locaux, l'atelier se tient dans l'espace dit cuisine et il permet d'accueillir de trois à quatre participants, constitué d'un petit noyau dur qui donne une dimension très conviviale.



Exemple de création réalisée durant l'atelier d'art thérapie

Chaque semaine voici les rituels mis en place par le petit groupe et les professionnels du service présents :
Vigitha, la secrétaire du service, appelle les participants vers 14h15 pour leur remémorer la tenue de l'atelier. En effet pour certain cela est nécessaire, ils ne préviennent que plus ou moins quand ils ne viennent pas.
Vers 14h30, l'intervenante et les premiers participants investissent le local en gommant autant que possible le caractère « cuisine » du lieu et en le transformant en atelier : rangements des ustensiles de cuisine apparents dans les placards et installation d'une toile sur la grande table, installation d'une seconde plus petite dans un autre coin, ouverture de la porte extérieure et installation du matériel (pinceaux, tubes, cartons,...). L'atmosphère devient propice à l'expression graphique, l'intervenante rajoute un fond musical, un participant fait brûler de l'encens et l'atelier peut commencer.

Au cours de l'atelier, chacun a son outil graphique préféré (Jérome les feutres, Chafiq la couleur, Khalid les crayons de couleur, Smain les séries) ; ce qui est intéressant, c'est que chacun a son style mais l'opportunité de l'étendre au moyen de matériaux nouveaux ; Smain et Chafiq sont très prolixes ; sauf Jérôme d'une fois sur l'autre, ils «oublient» leur production en cours, en démarrent une nouvelle (cela permet de redécouvrir un travail inachevé).

Les envies exprimées des participants sont variables et personnelles. Ainsi, certains exprimerons le désir de dessiner chez soi, d'autres de travailler debout, et/ou travailler dehors au soleil. Enfin, des envies émergent pour visiter un musée dans le prolongement de ce qui est réalisé dans l'atelier et, pourquoi pas, faire venir un collègue ami de Trait d'union à l'atelier, témoignant de l'envie de partager avec d'autres ce plaisir.

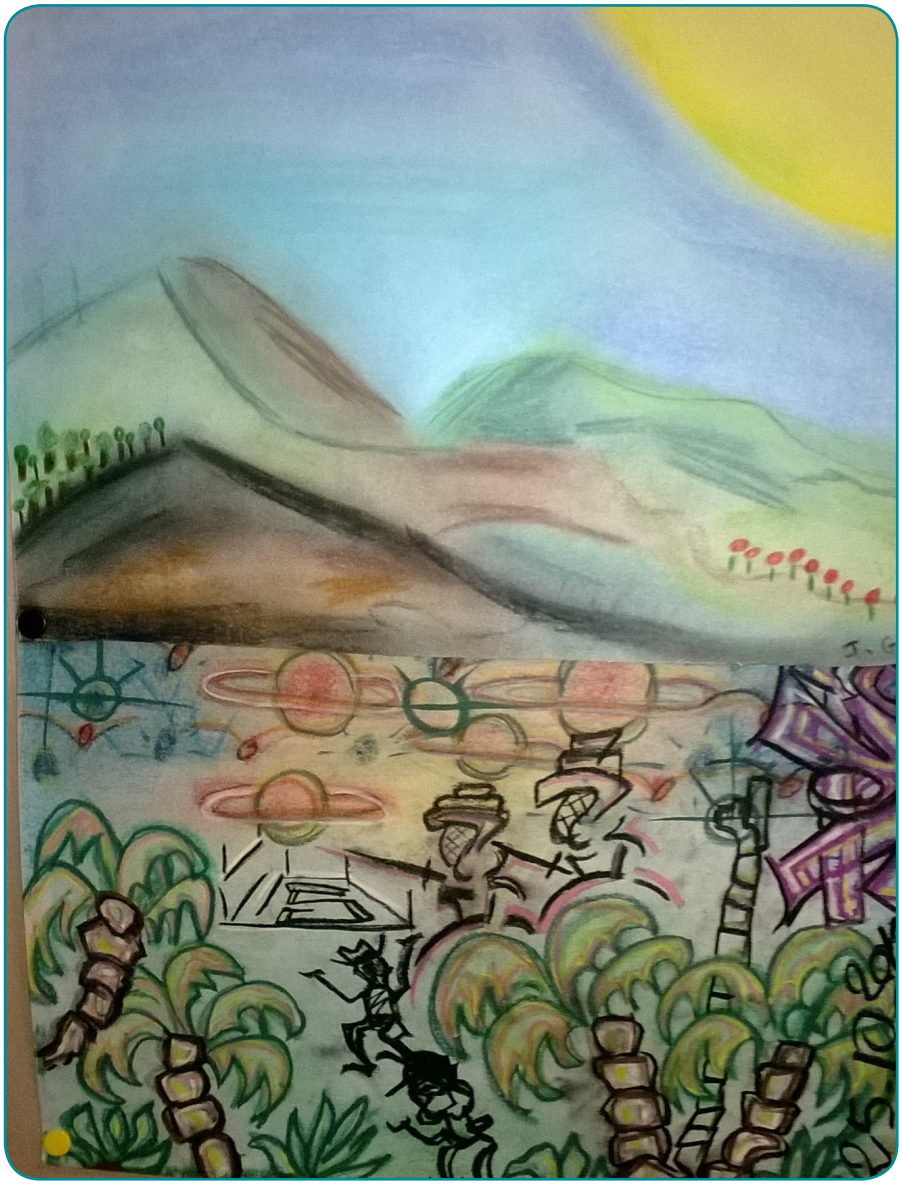
Derrière cette expérience, des besoins subjacents sont identifiés ; Hélène nous livre qu'ils se racontent beaucoup, et ont besoin d'être soutenus : ils cherchent une approbation, celle de l'intervenante, celle des autres...

Ils ont aussi besoin de s'isoler : c'est toujours le premier arrivé qui bénéficie de la table individuelle (sauf Smain qui n'en éprouve pas le besoin) ; parfois on entend «c'est MA table».

Pour les participants, venir à l'atelier confère manifestement des bénéfices : la participation à l'atelier leur donne un statut autre ; ils deviennent sujets (et non objets de soin). C'est un rendez vous avec l'atelier et entre eux. Un noyau s'est constitué ; une complicité, un soutien, des affinités en terme de production ou des oppositions.

Chaque semaine, Hélène fait un mail court adressé au chef de service et au reste de l'équipe pour relater les faits importants ou les détails particuliers de l'atelier et les différents passages. En parallèle, l'équipe rapporte à Hélène que les participants racontent l'atelier.
Enfin, il est entendu que, quand un membre de l'équipe a besoin de voir quelqu'un, il est dit «je vous verrai après l'atelier» ; ainsi pour Zorha , son rendez vous avec la psychologue a été déplacé au jeudi, car le vendredi, elle prenait ce «prétexte» pour ne pas venir.

Exemple de création réalisée durant l'atelier d'art thérapie



En projet

- L'art thérapeute aimerait faire de temps en temps (et de façon annoncée) une proposition graphique, la même pour le groupe (ou comment l'expérience individuelle faite par chacun dans le groupe constitue le groupe)
- l'idéal serait d'avoir des locaux plus adapté avec plusieurs tables afin d'avoir le choix de s'isoler ou de rester en groupe
- constituer un groupe plus large, ouvert.

Les initiatives des patients

- Smain, très attentif, devance les besoins des autres (la professionnelle lui a signifié qu'il devait rester concentré sur sa production et ne pas «trop» faciliter l'installation des autres)
- Jérome apporte de l'encens et des cd (le choix de la musique est une véritable négociation) ; Il s'est acheté du matériel pour chez lui et a fait un atelier chez lui à un de ses amis «qui s'y est mis». Il donne aussi des conseils graphiques
- Chafiq a apporté du thé
- Robert est venu, encouragé par Smain

Le Service de prévention 92

Le service de prévention a connu un fort développement tout au long de l'année. Des partenariats ont été renforcés dans les établissements scolaires de Boulogne et Villeneuve-la-Garenne. De nouveaux partenariats ont été mis en place avec la PJJ. Le domaine de compétences du service a été élargi et couvre des thématiques variées : intervention précoce, programme ICCAR, conduites addictives, compétences psychosociales, soutien à la parentalité. Le public cible se compose de professionnels, de parents et de jeunes.

LES PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT DES COMPÉTENCES PSYCHOSOCIALES

Collège Landowski, Boulogne-Billancourt

La dynamique de prévention initiée autour du programme ICCAR depuis 2011 s'est poursuivie. En 2013 nous sommes intervenus auprès de l'ensemble des classes de 6ème, de 5ème et auprès d'une classe de SEGPA, soit 13 classes.

Une demi-journée de formation a été réalisée pour les séances auprès des 5èmes auprès des nouveaux intervenants du collège de Landowski. L'ensemble des participants ont trouvé la sensibilisation très satisfaisante. Ils ont particulièrement apprécié la cohérence entre le contenu théorique de la formation initiale et le contenu des ateliers. Ce nouveau dispositif de formation a nettement facilité la capacité des acteurs à intervenir auprès des jeunes.

L'équipe d'intervenants était composée de l'assistante sociale et de la CPE de l'établissement, d'une intervenante de l'espace santé jeunes et de trois intervenants du Trait d'Union de Boulogne-Billancourt.
Les interventions auprès des élèves se sont très bien déroulées, il est à noter que l'équipe est restée stable depuis deux ans, ce qui facilité la mise en œuvre du projet.

Collège Renoir, Boulogne-Billancourt

Depuis 2010 le Collège Jean Renoir bénéficie du programme ICCAR. Ce programme implanté depuis maintenant quatre ans va permettre cette année, en plus des interventions programmées auprès des 6ème et 5ème, de dispenser auprès des 4èmes le dernier atelier. Le programme sera ainsi dispensé pour la première fois dans sa globalité en 2014.

L'équipe d'intervenant était composé de l'infirmière scolaire, de 2 animateurs du Centre Social, d'une intervenante de l'espace santé jeunes et de 3 intervenants du Trait d'Union de Boulogne-Billancourt.
Les interventions auprès des 6ème et 5ème se sont globalement bien déroulées. Ainsi, sur le plan organisationnel, malgré un rythme soutenu, la mise en place du calendrier des interventions, la mise à disposition des salles, la présence souhaitée des professeurs, la gestion « du cahier de l'élève » (édition, distribution, conservation), se sont bien déroulés.

La mise en place des programmes a été grandement facilitée cette année encore sur la ville de Boulogne- Billancourt grâce à la collaboration soutenue de l'ESJ de Boulogne qui a mis à disposition ses compétences d'ingénierie et sa connaissance des établissements scolaires. Le centre social a fourni de nouveaux intervenants qui se sont montrés très mobilisés tout au long de cette année scolaire.

Collège Jean Macé, Suresnes

L'intervention auprès des jeunes a été réalisée en 2013 où nous sommes intervenus auprès de toutes les classes de 6ème pour dispenser les trois séances en demi-groupe. Malgré les interventions sur un seul niveau de classe, le rythme des interventions et des formations auprès des intervenants était relativement soutenu.
Le collège Jean Macé a mobilisé pour ces interventions un nombre important d'acteurs dont 4 délégués de parents d'élèves qui ont ainsi pu bénéficier des formations et intervenir auprès des classes.
L'équipe d'intervenants était composée du CPE et du professeur de biologie de l'établissement, de 2 éducateurs de l'ASD de Suresnes (Association Suresnes la Défense) et du psychologue du Trait d'Union.

Collège Manet, Villeneuve-la-Garenne

Comme l'année précédente, ces séances sont animées sur le temps de concertation de l'établissement, le mardi de 11h à 12h, ce qui facilite la disponibilité des jeunes. Le projet s'est centré sur les élèves de 6ème. Deux groupes ont été constitués.

Les groupes, de type fermé, pouvaient accueillir 8 jeunes. Deux sessions de 5 séances avec deux groupes différents ont été réalisées, les thèmes abordés étaient : la communication, les influences et les personnes de confiance. Les groupes ont été constitués avec l'aide de la médiatrice, par la communication d'une affiche et de flyer. Le public ciblé par les médiatrices était des jeunes soit inhibés, repliés sur eux-mêmes, soit au contraire manifestant des comportements inadaptés par rapport aux règles de la classe et plus largement aux règles de l'établissement. Pour le premier groupe, 5 jeunes filles ont participé au projet, tandis que pour le second, 8 jeunes garçons de 6ème y ont participé. Les élèves du groupe ont par ailleurs entendu parler de l'atelier par le premier groupe, les retours du premier groupe leur ont donné envie de venir. La participation fonctionnait sur le principe de la libre adhésion. 4 jeunes en moyenne participaient à chaque séance. 13 jeunes en tout ont participé au projet.

Plusieurs éléments sont ressortis lors des bilans : la relation élèves-professeurs a été moins abordée que l'année dernière. Laissant davantage l'espace au climat de violence perçue et vécue par certains et venant de leur camarade, violence avec laquelle ils ont du mal à se positionner. A titre d'exemple, certains expriment le fait de devoir répondre aux agressions physiques et verbales parce qu' « il ne faut pas se laisser faire », « parce que sinon ça empire ». D'autres font référence aux histoires, aux « on dit » qui courent, aux paroles qui blessent et qui sont dites « sans réfléchir »…. Les participants ne savent parfois pas quoi faire face à cela. Les participants font référence aussi à ces difficultés et à ces questionnements en dehors du collège, dans le quartier.
En ce qui concerne les modes de communication, les réseaux sociaux (facebook notamment) via internet et les textos sont amenés au premier plan. Ils constituent un support privilégié dans les mécanismes de groupe et les relations interpersonnelles représentatifs de leur âge.

Collège Pompidou, Villeneuve-la-Garenne

Ce programme a été développé auprès d'élèves de 6ème et de 4ème.
Un premier groupe a concerné les élèves de 6ème, autour de la réalisation d'une affiche de prévention de la violence. Cette thématique a permis de faire émerger des situations perçues comme violentes au sein de l'établissement (bagarre devant le collège, bruit et bousculade dans les couloirs, moquerie des camarades, positionnement difficile face à un conflit…), d'évoquer la manière d'y faire face, de repérer les personnes ressources qui peuvent par ailleurs intervenir…
Une co-animation mixte (personne interne au collège et personne externe) semble pertinente.
La constitution du groupe fut intéressante, de par sa mixité (garçon fille, élèves de différentes classe, personnes inhibées ou au contraire affirmés ou impulsifs). Le groupe fut fermé et avec l'accord des participants un élève d'ULIS manifestant un fort intérêt à participer fut intégré en cours de route.
L'équipe éducative de SEGPA étant en questionnement concernant la dynamique de groupe se développant dans la classe de 6ème, il a été proposé un programme sur 3 séances. Ces 3 interventions étant proposées aux élèves comme étant un espace d'expression libre qui faisait suite aux besoins repérées dans le cadre du projet « Vie au Collège ».
Les élèves de la classe de SEGPA ont très rapidement investi le groupe de paroles. Les échanges entre les élèves mais aussi avec les deux professionnelles présentes étaient riches et intéressants. Beaucoup de difficultés ont pu être abordées par les jeunes, tels que ce sentiment de « différence » et « d'exclusion » par rapport aux autres élèves mais aussi cette sensation d'être pris dans un système qui conditionnera leur projet professionnel. Des inquiétudes quant à leur avenir furent exprimées démontrant un besoin d'informations complémentaires quant aux diverses possibilités d'orientation. Des élèves se sentant stigmatisés au sein de leur établissement scolaire, ressentaient le besoin d'être écouté et étayé.
Au total, 19 jeunes différents ont été touchés par ces ateliers.

LES ESPACES D'ÉCHANGES SUR LES PRISES DE RISQUE ET LES CONSOMMATIONS DE PRODUITS PSYCHOACTIFS À L'ADOLESCENCE

Lycée Petiet, Villeneuve-la-Garenne

L'infirmière scolaire du lycée Charles Petiet a sollicité le Trait d'Union suite au constat fait àson arrivée, d'une importante consommation de substances psychoactives. Le cannabis serait consommé par de nombreux élèves. Cette consommation se ferait avant ou entre les cours à l'extérieur, mais aussi au sein de l'établissement scolaire. Cela nous a conduit à mettre en place une action de sensibilisation avec un temps en direction des professionnels et un temps en direction des élèves.

Nous avons mené un temps de sensibilisation de 1,5 jour auprès de 5 professionnels du Lycée en janvier et février 2013. Les participants furent satisfaits de ce stage et ont précisé que ce dernier avait répondu à leurs attentes. Tous ont trouvé les apports théoriques suffisants.
L'action auprès des élèves a touché 81 élèves (10 filles et 71 garçons) du lycée. Chaque groupe a assisté à un temps d'échanges de 2 heures. Chacune de ces séances fût coanimée par une professionnelle du Trait d'Union et un professionnel de l'établissement, ayant au préalable bénéficié de la sensibilisation. L'analyse des questionnaires démontre que la séance fût suffisante pour 90% des élèves, les échanges furent intéressants pour 95% des élèves et que les réponses apportées furent suffisantes pour 80% des élèves.

Les questionnaires distribués en fin de séance en vue d'évaluer nos interventions furent très positifs. Les élèves ont fortement apprécié ces temps, et ont eu, pour une grande majorité des réponses à leurs questions. Il semblerait qu'une grande partie des objectifs aient été atteints. Les élèves ont pu se saisir de ces interventions pour poser des questions, réfléchir sur les différentes conduites et recevoir des informations. Les professionnels présents sur ces temps permettent ainsi aux jeunes de repérer des professionnels de l'établissement pouvant les orienter si nécessaire.

EM Pro, Saint cloud

C'est la première année que nous intervenons sur l'établissement EMPRO LES RESONANCES (Institut pour Déficients Auditifs), cet institut accueille également depuis deux ans des jeunes en grandes difficultés scolaires.

Deux interventions de deux heures, pour établir un langage commun sur les conduites addictives, ont été programmées le 3 et 10 avril pour sensibiliser deux classes. L'une était destinée à 8 jeunes présentant une déficience auditive, l'autre à 5 jeunes en difficultés scolaires. L'équipe d'encadrement composée essentiellement d'éducateurs été également présente.

En amont de l'intervention l'équipe éducative avait préparé la séance avec les jeunes en établissant un questionnaire qui a servi de support à l'intervention. La première intervention s'est très bien déroulée. Une traductrice était présente pour permettre aux plus déficients de comprendre l'intervenant. Les jeunes étaient très attentifs et l'intervention a suscité de nombreuses réflexions parmi les jeunes et l'équipe d'encadrement. Cette dernière était agréablement surprise par les échanges des jeunes avec l'intervenant. La deuxième intervention était plus délicate car le public présentait de grande difficulté d'attention malgré la présence de deux éducateurs. Suite au retour fait par les jeunes et l'équipe d'encadrement, la directrice de l'établissement souhaite vivement reprogrammer l'intervention pour l'année prochaine.

Lycée Notre dame, Boulogne- Billancourt

Suite à la sollicitation du lycée, nous sommes intervenus auprès de 35 enseignants lors de la réunion de prérentrée, durant 2 heures.

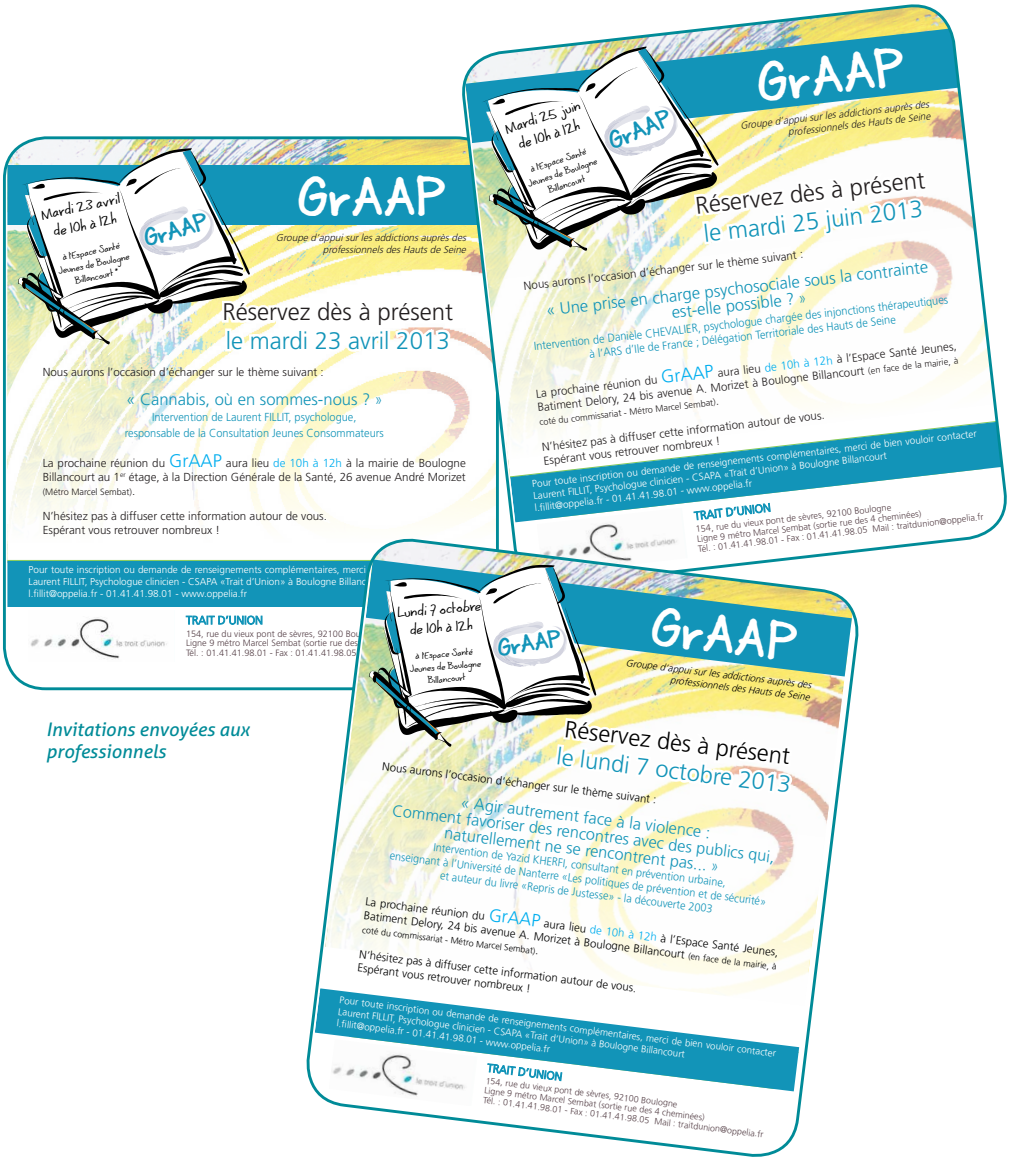
A la suite de cette intervention, des espaces d'échanges d'1 heure ont été menés auprès des 11 classes de 2nde. Ils seront suivis d'interventions de 2 heures en demi-groupe qui seront réalisées en janvier 2014.

LES INTERVENTIONS AUPRÈS DES PROFESSIONNELS

Groupe d'appui : le GrAAP

3 rencontres ont été programmées le 23 avril, le 25 juin et le 7 octobre de 10 h à 12h30. La première s'est tenue dans les locaux de la mairie, les deux autres à l'Espace Santé Jeunes de Boulogne-Billancourt. Les thèmes développés ont porté sur : le «Cannabis, où en sommes-nous ?», « une prise en charge psychosociale sous la contrainte est-elle possible ? », « Agir autrement face à la violence :
Comment favoriser des rencontres avec des publics qui, naturellement ne se rencontrent pas... ».

La première rencontre était animée par le psychologue de la Consultation Jeunes Consommateurs du CSAPA de Boulogne-Billancourt, la deuxième par la psychologue chargée des injonctions thérapeutiques à la Délégation Territoriale l'ARS d'Ile de France. La troisième était animée par un consultant en prévention urbaine, enseignant à l'Université de Nanterre.
Ces trois réunions ont suscité beaucoup d'intérêt et ont réuni 51 professionnels. Une dernière intervention est programmée pour le 17 décembre. Elle portera sur « les nouvelles parentalités, droit et devoir ». L'intervention sera animée par une juriste du CIDFF de Boulogne Billancourt.



Invitations envoyées aux professionnels

Groupe d'échanges de pratiques : Villeneuve-La-Garenne

Origine du projet

Suite à l'animation d'un temps sur le soutien à la parentalité, dans le cadre des « échanges de savoirs », un intérêt quant à cette thématique émergea. Les différents professionnels ont souligné l'importance d'échanger sur ses pratiques mais aussi sur la nécessité de renforcer un partenariat sur la ville. C'est ainsi qu'un temps d'échanges fût proposé aux différents professionnels travaillant dans ce domaine. Il nous semblait ainsi opportun de créer un groupe pluridisciplinaire en vue de développer notre réflexion mais aussi nos pistes de travail.

Les séances ont eu lieu tous les deux mois, le vendredi de 14h à 17h au sein de l'Espace Pierre Brossolette à Villeneuve-La-Garenne.
Ces temps d'échanges de pratiques sont co-animés par Laurence SPOERRY, Chargée de conseil en relation familiale à l'Espace Santé Jeunes Croix-Rouge, et Aude FANI, psychologue et chargée de prévention à l'association Trait d'Union – Oppelia.

Contenu

Cinq séances ont eu lieu entre de janvier à juillet 2013. Ces temps furent l'occasion d'enrichir nos connaissances et de prendre du recul quant à notre place et positionnement professionnel. Lors de chacune des séances, des situations furent abordées par des professionnels volontaires. Après avoir exposé ces dernières, chacun pouvait exprimer son point de vue en vue d'élargir le champ des possibles en termes de réponse apportée au public.

Le groupe répondait à des valeurs telles que la confidentialité, le non jugement, l'écoute bienveillante.

Bilan des participants

Les bilans intermédiaires ainsi que le bilan global de ces temps d'échanges furent très positifs. La pertinence de ces temps fut exprimée ainsi que la nécessité d'échanger entre partenaires. Cela était ainsi l'opportunité de rencontrer des professionnels / et structures méconnues ou mal connues favorisant ainsi fortement le travail partenarial. Aussi, il fût exprimé l'importance d'échanger avec des professionnels extérieurs à l'institution permettant alors une prise de recul et un éclairage quant à la situation.

Bilan des animatrices

L'animation de ce groupe fût très enrichissante et a fortement favorisé le partenariat. Il semble évident que ces temps d'échanges sont l'occasion de se distancier de certaines situations pouvant être complexes. Aussi, se réunir avec des professionnels de divers champs a permis une vision globale des situations.
Les groupes furent très dynamiques et les échanges entre les professionnels et les animatrices furent très riches.

Rappel des objectifs

Objectifs généraux :
- Offrir un espace d'échanges aux professionnels
- Développer le partenariat sur le territoire
- Prendre connaissance des structures et personnes relais

Objectifs spécifiques :
- Echanger sur ses pratiques
- Prendre du recul quant aux situations rencontrées
- Développer sa capacité d'analyse
- Rompre l'isolement sans ses fonctions

Formation à l'exposition « être parent aujourd'hui »

Le projet a été porté par Laurence REDOUTE, coordinatrice petite enfance et Géraldine LAVITRY, directrice adjointe en charge des projets.
Un temps de préparation et de présentation du projet fut proposé aux différentes professionnelles de crèches avant la formation sur l'animation de l'outil « Etre parent aujourd'hui ».
Les professionnelles impliquées dans la formation travaillent au sein des 17 crèches de la ville d'Asnières. Plusieurs profils étaient réunis : directrices, éducatrices, psychologues, puéricultrices, auxiliaires de puériculture.
Deux jours de formation se sont déroulés les 22 et 23 novembre 2012. Ils ont été animés par la chef de service de l'association IPT/Oppelia et une psychologue de l'association Trait d'Union/ Oppelia.
A la suite de cette formation, les équipes ont proposées des temps de rencontres avec les parents autour de cette exposition, qui se sont déroulés de janvier à juin 2013.

Mise en œuvre/évaluation

Un bilan des rencontres a été effectué le 20 juin 2013 en présence des 14 professionnelles de crèches (Directrice et/ou EJE, auxiliaires de puériculture), une psychologue de la Direction de la Petite Enfance et la coordinatrice de la Petite Enfance.

Au total, environ 191 parents ont été mobilisés (28.8% du nombre total de parents ayant une place en crèche). Grâce à la formation autour de l'exposition « être parent », la grande majorité des crèches ont proposé cette rencontre pour la première fois.

Rappel des objectifs

- Favoriser une dynamique territoriale autour du soutien à la parentalité
- Apporter des connaissances sur la parentalité
- Renforcer les compétences d'animation de groupe de parents
- Prendre connaissance de l'outil « Exposition Etre parent aujourd'hui »

Exemple de panneaux de l'exposition

le trait d'union

154, rue du Vieux Pont de Sèvres
92100 BOULOGNE
Tél : 01 41 41 98 01 - www.oppelia.fr